

Un « objet de visualisation extraordinaire ». Le plan-relief du Siège de Rome (1849-1852)

Valentina de Santi

Université de Gênes / EHESS
(valentina.desanti@hotmail.it)

La thèse sur laquelle je suis en train de travailler a comme objet principal le plan en relief du siège de Rome aujourd'hui conservé, non exposé et démonté en neuf morceaux, aux Musée des Plans-Reliefs aux Invalides. La surface du plan-relief est de 16 m² ; il représente les quartiers de Trastevere et de Testaccio à l'échelle 1/600e. La maquette a été réalisée entre le 1849 et le 1852 par la Galerie des plans en relief du Dépôt des Fortifications. Elle doit être intégrée à une production traditionnelle. A partir de la fin du XVII^e siècle et pendant deux siècles, cette tradition a permis la mise en place d'une collection de nombreuses maquettes à grande échelle. Les opérations, qui ont amené à la construction des plans-reliefs, sont à l'origine d'une vaste production d'archives composées de matériaux, tant cartographiques qu'iconographiques, ou manuscrits.

Ma recherche utilise des archives d'origines diverses afin d'analyser l'épisode de la construction du plan en relief romain et le contexte historique qui est à son origine. D'abord les archives militaires du Service Historique de la Défense de Vincennes où sont conservées les documentations relatives au fonctionnement et aux connaissances élaborées au sein du Dépôt des Fortifications. Ensuite, les fonds conservés aux Musée des Plans-Reliefs où se trouve toute la documentation relative à la réalisation des maquettes.

Le plan-relief de Rome et ses sources sont des matériaux très riches souvent utilisés par les historiens du territoire mais ce que je me propose est d'étudier cet objet comme cas d'étude intéressant pour l'histoire de la cartographie et des formes de représentation du territoire. Le plan-relief en tant qu'expression particulière de la représentation du territoire conduit soit à s'interroger sur la place occupée par la collection des plans-reliefs dans la production cartographique militaire et dans le débat sur la représentation du territoire au cours de la première moitié du XIX^e siècle, soit à s'intéresser à la façon dont la Galerie se positionne dans la culture (visuelle) et dans la société de l'époque où de nouvelles formes de figuration se multiplient : panorama, géorama, photographie, stéréoscopie etc.